

Un orgue «anglais» au Pays-d'Enhaut :
l'orgue Goll (1916) de l'église anglaise de Château-d'Oex
présenté par François Comment.

Notre fidèle abonné François Comment est un spécialiste reconnu de la Manufacture Goll¹, et à ce titre a pris à cœur de (re)découvrir les instruments encore intacts illustrant la «grande époque» de la firme lucernoise, que l'on peut considérer comme correspondant à la période 1868-1926. Ce n'est pas là mission impossible, car en divers endroits la précarité des ressources financières et/ou le refus de la «mode à tout prix» (chanson connue) ont permis le maintien d'instruments considérés maintenant comme historiques !

Notre numéro 2/2002, en pp. 26-32 et sous la plume de Günter Lade, avait présenté un exemple de «facture anglaise» en notre pays (Davos; Manufacture Willis & Sons, 1893). L'article qui suit complètera alors le sujet, en évoquant l'influence de la facture d'outre-Manche sur la Manufacture Goll.

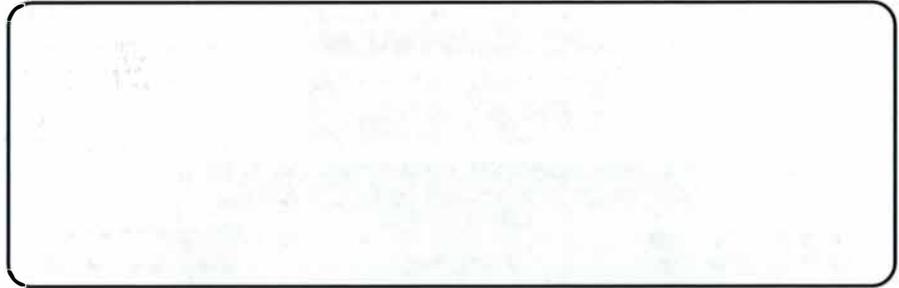
Château-d'Oex, la plus grande commune vaudoise malgré ses quelque 3'000 habitants seulement (11'376 hectares!), ne possède pas moins de trois églises, dont deux se trouvent à l'extérieur du centre local : le temple réformé², reconstruit au 14^e siècle, est perché sur la colline de la Motte, alors que l'église catholique³, dont la paroisse fut créée en 1896, se trouve un peu cachée dans le bas-village. Seule l'église anglaise, une charmante chapelle néogothique érigée en 1899, longe la Grand-Rue et éveille la curiosité des visiteurs. Comment se fait-il qu'un tel sanctuaire ait été édifié dans un lieu aussi rural ?

L'engouement des touristes anglais pour la Suisse remonte au milieu du 19^e siècle. Le climat y était bien plus agréable qu'aux Îles britanniques, le paysage magnifique et le coût de la vie avantageux pour les ressortissants de l'Empire qui, lors des dernières décennies de ce même siècle, atteignit l'apogée de son développement économique. Grâce à ces conditions favorables, de plus en plus de Britanniques s'installèrent en Suisse, sur les rives du Léman d'abord, dans d'autres régions touristiques ensuite, dont justement le Pays-d'Enhaut.

¹ Il vient de publier dans *Orgel International* un article marquant à ce sujet.

² La construction d'un nouvel orgue y est prévue.

³ On y trouve l'orgue Goll construit pour Niederscherli/BE (1912, II/9), installé ici, agrandi et modifié par Émile Dumas au début des années 1950, mais toujours en état de marche.



En conséquence, une trentaine d'églises anglicanes furent construites en Suisse (pendant le dernier quart du 19^e siècle surtout) : celles de Genève (1853), de Territet (1875), de Lausanne (1878), de Vevey, sans oublier Lucerne, Berne, Lugano ou Davos. Ces édifices, y compris parfois les orgues, étaient souvent financés grâce à des contributions de riches particuliers. Pour cette raison, on s'adressa tout naturellement à des facteurs étrangers, la facture suisse n'ayant pas encore atteint le niveau technique des réalisations d'outre-Rhin, voire britanniques, de l'époque. Ce furent donc respectivement l'Allemand Walcker, ainsi que les Anglais Bishop, Hill et Willis, qui livrèrent les instruments de Lausanne, de Territet et de Davos¹.

En revanche, en 1889, l'orgue de l'église anglaise de Vevey fut signé par le Lucernois Friedrich Goll², érigé six ans après son important instrument de l'église Saint-Martin de la même ville (III/37). L'orgue de l'église anglaise, exact contemporain - dans la même région - de ceux de Saint-Saphorin/Lavaux (II/10)³ et de Saint-Légier (II/12), possédait neuf jeux sur deux claviers et pédale et était muni de sommiers à cônes à traction mécanique⁴. En 1903, Goll livra un 3-claviers - pneumatique celui-là - à l'église anglaise de Lucerne⁵. Trois ans plus tard, il décrocha le prestigieux contrat pour la reconstruction du grand orgue de la cathédrale Saint-Paul à La Valette

¹ Pour Davos, voir le numéro 2/2002 de cette revue, pp. 26-32.

² Voir notre article «Friedrich Goll : un parcours initiatique en terre fribourgeoise» dans le numéro 1/2000 de cette revue (pp. 4-16).

³ Reconstitué dans son état d'origine par Kuhn en 2002 (voir le numéro 3/2002 de cette revue, en pp. 5-7).

⁴ Il fut agrandi à 15 jeux et doté d'une traction pneumatique par Goll lui-même en 1909. Remplacé par Jean-Marc Dumas en 1965 environ, cet orgue a été modifié et remonté au temple de Villars-le-Comte VD par Daniel Bulloz au début des années 1970.

⁵ 22 jeux sur 3 claviers/pédalier, intact et toujours en place, mais pratiquement injouable par manque d'entretien.

(Malte). Suivirent en 1907 la reconstruction de l'orgue Bishop de Territet¹ (près de Montreux), et les orgues de l'église américaine Saint-Paul à Genève, ainsi que l'instrument de la «St. George's Royal Church» à Cannes en 1908. Il est donc permis de parler d'une véritable «filrière anglicane», poursuivie systématiquement par Friedrich Goll pendant une vingtaine d'années. On peut supposer que le stage du facteur en Angleterre en 1868 y fût pour quelque chose, de même que sa promptitude à satisfaire aux exigences particulières de sa clientèle. Ainsi, Territet possède son Tuba 8' à haute pression et des claviers de 58 notes, et - comme à Lucerne - les tirants de jeux sont disposés verticalement sur des panneaux fixés à 45° à gauche et à droite des claviers. En outre, ces orgues ne trônent pas sur des tribunes au-dessus de l'entrée de l'église, mais ils sont enfouis dans des niches à gauche (Lucerne) ou à droite (Vevey, Territet) du maître-autel, selon les habitudes britanniques.

Il n'est donc pas étonnant qu'on ait fait appel à la Manufacture Goll lorsqu'il fut question de construire un orgue à l'église anglaise de Château-d'Oex. Dans celle-ci, l'on dut se contenter d'un harmonium pendant de longues années. Mais, en 1904, l'arrivée du chemin de fer Montreux-Oberland bernois (MOB) rendit la commune encore plus attrayante grâce à sa liaison directe avec la Riviera vaudoise. Le nombre de paroissiens augmenta si fortement qu'en 1911 il fut nécessaire de percer le mur nord de la nef afin de pouvoir aménager une nef supplémentaire. Mais l'événement décisif eut lieu en 1916 : en pleine Première Guerre mondiale, Château-d'Oex accueillit un nombre important des 4'000 internés anglais venant d'Allemagne². La petite église devait être bien peuplée le dimanche³ ! Les soldats restèrent internés au Pays-d'Enhaut jusqu'à la fin de la guerre. Ce sont eux qui réunirent les fonds nécessaires à la construction de l'instrument. En témoigne un grand panneau en bois fixé au mur frontal de la nouvelle nef de l'église, et selon lequel l'orgue y est placé en

¹ Un des quatre orgues à trois claviers de Friedrich Goll qui subsistent à ce jour (1907, 27 jeux); Marcel Dupré y donna un concert le 5 mai 1924.

² Rappelons que le canton de Vaud hébergea également des internés et des réfugiés français : Louis Vierne, lors de son séjour de convalescence à Lausanne, donna un concert à leur profit à l'église du Sacré-Cœur de Montreux en 1917, sur l'orgue Kuhn (44 jeux) installé douze ans auparavant.

³ Soit noté pour la petite histoire que le commandant de la «Région anglaise des internés de guerre» à Château-d'Oex, en 1918, n'était autre que le capitaine et médecin Carl Gustav Jung qui, par la suite, devint le fameux psychanalyste que l'on sait.

mémoire des officiers, sous-officiers et soldats internés à Château-d'Oex entre mai 1916 et novembre 1918.

On ne perdit pas de temps, car la plaque de l'instrument indique 1916 comme année de construction déjà. Friedrich Goll étant décédé en 1911, ce furent ses fils Karl et Paul qui signèrent l'*opus* 462. Dix jeux sur 2 claviers/pédalier, plus un jeu d'effet (la Soubasse/Bourdon, munie de clapets réduisant le débit [et donc la pression] du vent, peut être adoucie en Échobasse 16') semblent peu, mais en fait suffisent amplement à remplir la petite nef. D'autre part, la liturgie anglicane réserve à l'orgue un rôle important d'accompagnateur, soit de l'assemblée, soit des chœurs. Cela explique que la totalité des jeux, sauf la Montre évidemment, soient placés dans une boîte d'expression. L'orgue est installé dans le chœur de l'église, à droite de l'autel. Le buffet est suspendu au mur sud; il a moins de deux mètres de profondeur. Une petite plate-face dépassant l'arc d'ogive à droite, et située à angle droit de la façade principale, peut être aperçue depuis la nef. La console indépendante est placée directement sous le buffet et tournée vers l'autel. Le reste de l'instrument, la soufflerie et le moteur sont logés dans une sorte de chapelle latérale visible depuis la Grand-Rue.

La console et le buffet sont en chêne, et ce dernier est de style typiquement anglais. Des boiseries néogothiques encadrent les tuyaux de l'«Open Diapason» dépassant le buffet. Mais l'aspect extérieur n'est qu'une des concessions faites par la manufacture lucernoise. Les plus importantes concernent la console. En effet, on y découvre des particularités réalisées nulle part ailleurs, ni par Friedrich Goll, ni par ses fils : des claviers de 61 notes¹, des pédales d'expression et de crescendo positionnées au centre², et même un pédalier en éventail. Sans parler des noms de jeux qui comprennent, outre l'«Open Diapason» déjà mentionné, un «Small Open Diapason» et une «Clarabella» (une grosse flûte), ainsi que des accouplements libellés eux aussi en anglais (par exemple : «Swell to Great»). Un autre élément exceptionnel est la Voix céleste qui descend jusqu'au premier la. En revanche, les dominos pour l'appel des jeux alignés en dessus du deuxième clavier correspondent dans tous leurs détails à ceux des orgues Goll de l'époque, de même que les tirants pour la combinaison libre, les combinaisons fixes et le dispositif de pédale automatique.

¹ À l'exception de l'orgue de l'abbatiale d'Engelberg OW (1926, IV/135).

² Dans tous les autres instruments Goll, elles se trouvent à droite.

Il est évident que la composition choisie mise plus sur les mélanges en demi-teintes que sur un impact sonore massif. Preuve en est l'absence d'un jeu d'Octave et d'une Mixture au premier clavier. Les dimensions réduites de l'église permettent de renoncer à cette dernière; quant au 4', il peut être obtenu grâce au Diapason 8' du second clavier accouplé à l'octave aiguë. Plus ici qu'ailleurs, les accouplements à l'octave ne jouent pas seulement le rôle de dispositifs auxiliaires, mais pratiquement celui de jeux réels.



Un orgue «à l'anglaise» ...

Notons encore qu'un tirant «Euphonia Elimination» est prévu à la console. Cet annulateur sans fonction fait référence à un jeu d'anche rare qui était donc appelé à compléter la composition originale, mais qui ne fut finalement jamais livré. L'Euphonia est un jeu à anches battantes et à corps cylindriques, à mi-chemin entre le Cromorne et la Clarinette. La Manufacture Goll l'intégra à plusieurs reprises dans les Récits expressifs d'instruments contemporains de celui de Château-d'Oex. On peut encore entendre des jeux d'Eu-

phonia 8' Goll authentiques à Pfaffnau LU, dans un orgue de 1914 par ailleurs électrifié et fortement modifié en 1984, ainsi qu'à Beckenried NW, dans un instrument intact de 1913. En outre, une rarissime Euphonquite 5 1/3' survit dans le grand orgue de l'abbatiale d'Engelberg OW. Il est clair que l'Euphonia prévue à Château-d'Oex aurait considérablement élargi la palette sonore disponible. On y renonça sans doute pour des raisons financières.



Une console peu commune pour le début du 20^e siècle :
des claviers de 61 notes.

Le reste de l'histoire de cet orgue est vite retracé, l'instrument n'ayant subi aucune modification depuis son inauguration. En 1931, l'église fut dotée d'un chauffage électrique (qui semble se trouver hors d'usage aujourd'hui, fort heureusement pour l'orgue). La réfection du toit suivit en 1964. L'intérieur du sanctuaire, muni de décorations polychromes à l'origine, aurait été peint en blanc au cours des années 1970 seulement. Un devis de réparation soumis par le facteur Daniel Bulloz il y a une quinzaine d'années resta sans suite par manque de fonds.

L'église vécut ses grands moments en 1958, lorsque l'archevêque de Cantorbéry y fit une visite, ainsi qu'en 1999, où l'on fêta son centenaire, également en présence d'un évêque. Par rapport au début du 20^e siècle, lorsque trois ou quatre offices avaient lieu le dimanche, avec un total annuel de 8'671 participants en 1932 par exemple, la communauté s'est aujourd'hui réduite à une petite poignée de fidèles à qui incombe l'entretien de l'église et de son mobilier - une charge bien lourde à assumer ! L'organiste nonagénaire n'est malheureusement plus à même de prêter son concours pendant l'office entier et ne joue plus qu'à l'entrée et à la sortie, mais cela encore chaque dimanche.

Aujourd'hui, grâce au travail de qualité fourni par Karl et Paul Goll et malgré quelques fuites dans les sommiers, l'orgue est toujours jouable. Il mériterait cependant un relevage général qui permettrait de conserver ce témoin unique de l'influence de la facture d'orgues anglaise sur l'une des plus grandes manufactures suisses au début du 20^e siècle.

Adresse de contact :

M. Basil Bloodworth, «Churchwarden» CH-1837 Château-d'Oex
tél. et fax 026 924 60 92

François Comment

Annexe

La composition de l'orgue est la suivante :

Great Organ I, 61 notes

Open Diapason 8'
Clarabella 8'
Dulciana 8'
Flûte 4'

Pedal, 30 notes

Bourdon 16'
Echobass 16'
Une combinaison libre, quatre combinaisons fixes (P, MF, F, FF)

Swell Organ II, 61 notes

Small Open Diapason 8'
Gamba 8'
Liebl. Bourdon 8'
Éolienne 8'
Voix céleste (au premier la) 8'
Trémolo
II/I, I/P, II/P,
II aigu, II grave, II aigu/I, II grave/I
Crescendo et pédale automatique

L'ORGUE

Revue indépendante

Bulletin de liaison Fribourg/Jura

Rédaction, édition et administration :

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux
tél. 021 799 29 53 (P) 021 692 41 94 (B)
fax 021 692 41 95 (B) E-mail : Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch

Rédacteur-adjoint :

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax 032 953 11 79

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 28.- fr.
Europe : 30.- fr.
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 4/2002

Décembre 2002

Sommaire

De l'art d'entretenir les arbres ... par Anne-Marie Heiniger	2
Mariastein pavoise par Georges Cattin	3
Une bagarre pas très sainte sur les tribunes d'orgues anglaises Un article communiqué par François Widmer	8
<i>Mea culpa, mea maxima culpa</i> ... par Georges Cattin	10
Anniversaires en musique par Irène Brisson	13
Un héritage vivifiant Quelques souvenirs de Lise Schneider	16
La chronique discographique de Georges Cattin	24
Un orgue «anglais» au Pays-d'Enhaut (Château-d'Oex) présenté par François Comment	29
Musique baroque d'hier et d'aujourd'hui présentée par Georges Cattin	36
Quelques nouvelles de la Manufacture Mathis (Næfels GL) Communiqué	37
Du nouveau à la cathédrale Notre-Dame de Valère (Sion VS) Communiqué	40
